



L'Association Nationale « Club Energy »

CONFERENCE DU CLUB ENERGY

«Où vont les prix du pétrole ? Qui en contrôle la dynamique ?»

PAR Mr. SADEK BOUSSENA

(Ancien DG de Sonatrach, Ancien ministre de l'Energie & Industrie) (Centre Culturel de la Grande Mosquée d'Alger – 06/12/2025 – 08h30-12h00)

Introduction à la Conférence

Par Mr. Abdelmadjid ATTAR

(Ancien PDG de Sonatrach, Ancien Ministre des Ressources en Eau, et de l'Energie)

Mesdames, Messieurs, bonjour et bienvenue.

Au nom du Club Energy, permettez-moi de vous remercier chaleureusement pour votre présence à cette conférence consacrée à l'une des questions que tous les producteurs, analystes, économistes, stratèges et banquiers ne cessent de se poser au fur et à mesure des cycles successifs de flottement du prix du baril de pétrole.

On constate effectivement que ces cycles se sont raccourcis de façon importante depuis quelques années, avec l'avènement de nouveaux facteurs et paramètres, entraînant une incertitude quasi continue non seulement sur le prix, mais parfois même l'avenir du pétrole, le recul des investissements nécessaires au renouvellement des réserves, et des politiques pétrolières des principaux producteurs, quand ce n'est pas des compétitions, de plus en plus orientées vers la défense des parts de marché.

Il faut cependant reconnaître que même si le prix du pétrole est monté puis descendu à plusieurs reprises depuis plusieurs décennies, il n'a pas, ou n'a pas encore perdu son rôle directeur pour toutes les autres sources ou formes d'énergie, y compris au plus fort des incertitudes liées notamment aux politiques climatiques et de transition énergétique, aux mutations géopolitiques, qui ont caractérisé le marché pétrolier surtout au cours des cinq dernières années.

Ceux sont ces incertitudes qui continuent à priori à s'accroître, face à des forces et des enjeux parfois planétaires, qui nous ont amené à inscrire ce thème de débat au sein du Club Energy. Mais il nous fallait trouver l'oiseau rare avec lequel et autour duquel nous pouvions organiser, mener ce débat, et tenter de comprendre :

Où vont les prix du pétrole ? Qui en contrôle la dynamique ?

Je rappelle qu'il y a juste deux semaines, notre Club Energy a organisé aussi un débat sur un thème similaire et aussi stratégique, **LE STRESS HYDRIQUE**. Deux éminents professeurs : **MIHOUBI Mustapha Kamel** et **CHETTIH Mohamed** (qui sont en principe avec nous aujourd'hui), nous ont beaucoup appris sur les défis auxquels fait face l'Algérie, aussi bien en matière de stress hydrique présent et futur, qu'en matière de ressources en eau renouvelable et non renouvelable.

Le débat était différent mais très important, il n'a pas porté sur le prix de l'eau en elle-même, mais plutôt sur le prix de sa rareté, et de l'insuffisance probable des ressources par rapport aux besoins futurs pour assurer la sécurité hydrique et alimentaire de notre pays. Je n'en dirai pas plus puisque les communications et notre analyse seront prochainement publiées sur notre site web.

Je reviens au thème de notre rencontre d'aujourd'hui, puisque nous avons l'honneur et le plaisir d'accueillir un grand Monsieur dont la carrière professionnelle l'a placé très tôt face à ce genre de questions auxquelles il fallait préparer ou donner des réponses pour construire des programmes, des plans de développement, des décisions, des négociations souvent à l'échelle internationale, et pour finir de la transmission de connaissance au sein du secteur universitaire.

Il s'agit de Si Sadek Boussena, dont vous avez dû lire la biographie sur le prospectus que nous avons distribué, je ne vais pas la relire, mais juste de rappeler qu'au-delà de son parcours professionnel dans le secteur de l'Energie, des Mines et de l'industrie, en tant que Directeur général de Sonatrach, puis Ministre de l'Energie et de l'Industrie, il a surtout exercé d'importantes responsabilités :

- En tant qu'acteur, membre actif, chef de délégation dans de nombreux événements, débats et négociations dans le secteur pétrolier à travers l'OPEP, l'OPAEP, avant d'être aussi Gouverneur, puis Président de l'OPEP.
- Sadek a aussi exercé en tant que professeur et chercheur associé à l'université de Grenoble, sur les marchés du pétrole et du gaz, avant d'être conseiller ou consultant pour de prestigieux centres de recherche.
- C'est ce long et riche parcours qui l'a amené à publier de nombreux articles et surtout trois ouvrages :

- « **Le défi pétrolier** » en 2006.
- « **Les producteurs face à l'obsolescence du Pétrole** » en 2022.

➤ « Le gaz et la guerre en Ukraine » en 2024.

Ces deux derniers ouvrages ont d'ailleurs été primés, mais ce n'est pas fini puisqu'il est en train de finaliser un nouvel ouvrage sur **les prix du pétrole** qui nous a amené au sein du Club Energy à faire pression sur lui pour lui demander, initialement de nous présenter cet ouvrage au cas où il est finalisé avant la fin de l'année, sinon au moins de nous entretenir sur aussi bien :

« Les variables et les facteurs qui conditionnent le marché pétrolier, que les stratégies et les comportements des forces concernées par ce marché ».

C'est le thème qui nous rassemble aujourd'hui, et je n'en dirai pas plus.

Je vous invite surtout de bien lire le résumé de la contribution de Si Sadek, dont le contenu nous invite à réfléchir en même temps que lui sur tous les facteurs, les paramètres, les forces, les acteurs, ainsi que toutes les incertitudes qui caractérisent le marché pétrolier, ou encore mieux le marché de l'énergie en général, qu'on doit aussi prendre en considération par rapport au rôle et au poids des autres sources dans le mix énergétique.

Je termine avec ce constat que vous avez dû tous remarquer en fin de compte à travers tous les scénarios publiés à ce jour : **« à savoir que l'incertitude relative au pétrole concerne plus son prix, peut être aussi les réserves, mais pas tellement sa demande et sa place dans le mix énergétique »**, puisque la moyenne des scénarios publiés à travers le monde indique que dans ce mix énergétique à l'horizon 2050 :

- Le pétrole va compter pour **15 à 30%, soit une moyenne de 25%**.
- Le gaz naturel quant à lui *« n'est plus un simple pont vers la transition énergétique mais un élément structurel du mix énergétique »* **entre 20 et 30%, soit une moyenne de 25% aussi.**
- Les énergies renouvelables, y compris l'hydrogène vert vont compter pour **20 à 35%, soit une moyenne de 30%.**
- Le charbon quant à lui accusera **un recul vers 5 à 15%.**
- Et bien sur le nucléaire entre **5 et 10%.**

On peut donc conclure que **si l'offre de pétrole sur le marché est certes de plus en plus importante** sur le moyen terme au moins, ce qui pèse sur son prix, **la demande quant à elle demeure encore solide** parce que les 5 dernières années ont amené la plupart des pays gros consommateurs surtout, à privilégier la sécurité énergétique et l'accessibilité, surtout dans le secteur du transport, **au détriment de la durabilité.**

Cela nous amène à croire que le pétrole est encore résilient, que nous sommes encore loin des prévisions de la COP15 de Paris, et le rétropédalage récent de l'AIE, est un signe qui ne trompe pas, parce que le rythme de la transition énergétique ne semble pas être en mesure de couvrir tous les besoins.

Si Sadek, vous avez la parole pour autant de temps que vous le souhaitez, mais je suis sûr que vous allez avoir droit à autant de questions, et j'espère aussi de recommandations.